

HOMÉLIE DU 21° DIMANCHE ORDINAIRE (21 août 2022)

Je vous propose aujourd'hui de nous attarder à cette image de la *"porte étroite"*. Osons nous poser les nombreuses questions que cette image fait surgir. J'en ai relevé quelques unes mais il peut y en avoir bien d'autres ! Pourquoi une porte pour entrer dans le Royaume ? Pourquoi pas une route large, plane, ombragée à point, pour nous préserver de la chaleur et nous parer des intempéries ? Et pourquoi une porte *"étroite"* ? Le Seigneur n'a-t-il pas promis à son peuple le bonheur ? Rappelons-nous cette finale du livre d'Isaïe où les croyants dispersés reviennent de l'exil à Babylone sur leur terre. Et le prophète d'annoncer le jour où toutes les nations afflueraient vers la ville sainte, Jérusalem. Pourquoi une porte étroite, un goulot d'étranglement lorsque les foules viennent de toute part ? Si le Seigneur veut sauver tous les humains, pourquoi leur imposer ce qui ressemble à un parcours du combattant ?

Pour comprendre cette image, peut-être nous faut-il regarder notre vie ? En effet, nous faisons tous l'expérience de nos limites, des impasses devant lesquelles nous nous cassons le nez ! Quand nous sommes devant une question insoluble et que quelqu'un nous donne la solution, nous lui disons : *"Tu m'as sauvé !"* Autrement dit, nous avons besoin du salut ! C'est vrai depuis toujours de la situation du monde. C'est vrai aussi de nos vies personnelles, car toute vie humaine est apparemment une impasse, puisqu'elle bute sur la mort ! Et dans les impasses, dans la souffrance, que faisons-nous ? Nous appelons à l'aide. Ceux qui se disent croyants en appellent à Dieu, les autres appellent aussi au secours ! C'est comme si nous étions perdus dans la forêt (rappelons-nous tous les contes de notre enfance) et que nous voyions une petite maison éclairée. Nous présentant devant la porte, celle-ci n'est pas fermée à clé, elle est grand ouverte ! Mais elle est étroite. Ceux qui sont vraiment perdus sont le plus souvent sans bagages ; alors ils arrivent à se faufiler. Par contre, ceux qui se portent comme un charme portent le plus souvent de grosses valises qui les empêchant d'entrer !

Mais revenons à l'évangile. Tout commence par une question. Nous ne savons pas qui la pose : *"N'y a-t-il que peu de gens qui seront sauvés ?"* Pourquoi une telle question ? Elle est toujours actuelle ! Il y a d'un côté ceux qui chantent : *"On ira tous au paradis"*... et de l'autre ceux qui brandissent la crainte de l'enfer !... Il y a même ceux qui prétendent pouvoir chiffrer le nombre des sauvés, comme les Témoins de Jehovah qui parlent de 144 000 auprès de Dieu (d'autres restant sur la terre)... Or, Jésus ne répond pas à la question du "peu ou beaucoup" ! Il alerte son auditoire sur un piège : croire que parce que nous avons *"mangé et bu avec lui"*, parce que nous avons partagé sa table, nous aurions comme un laissez-passer ! Si nous participons à l'Eucharistie le dimanche, ce n'est pas pour gagner le paradis ! Être "bon pratiquant", comme on dit, ça ne garantit rien si l'on *"commet l'injustice"* ! Voilà la clé. Ce qui nous permettra d'entrer c'est l'amour que nous sommes capables d'offrir concrètement à nos frères et sœurs dans le besoin. Et ça, c'est réconfortant quand on sait qu'aujourd'hui les églises se vident de nombreux baptisés qui ne voient pas l'importance de se rassembler le dimanche. Rejoindre ce Dieu d'Amour, ce n'est pas possible si nous sommes chargés comme des mulets, si nous accumulons nos réserves au lieu de partager ! C'est nous qui considérons que la porte est étroite parce que nous voulons entrer avec tout notre barda ! On ne franchit pas un sas ou un tourniquet avec des valises plein les bras ! Et puis, s'il y a une porte, c'est pour signifier que nous entrerons dans une maison nouvelle, une Vie nouvelle. Il suffira de nous laisser prendre par la main, car c'est le Maître lui-même qui nous introduira dans ce Monde Nouveau. Faisons lui confiance. Ce qui est impossible à l'homme est possible pour Dieu... Amen.

Bruno DEROUX